

NOË

Le magazine de One Voice

#101 AOÛT 2021



pour une éthique animale et planétaire

www.one-voice.fr

CHASSE : infiltration dans les enclos

EN CAMPAGNE : à la barre pour Micha, Glasha et Bony

AGIR ENSEMBLE : rassemblements dans toute la France

Dossier

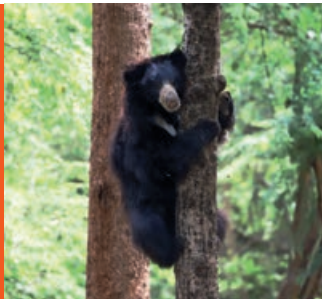
PARRAINAGE : UNE NOUVELLE VIE EST POSSIBLE !



SUIVEZ ONE VOICE SUR VIMEO, INSTAGRAM, FACEBOOK ET TWITTER

À LA UNE

Orphelin tout petit, Mowgli aurait pu ne jamais se remettre de ses traumatismes. Recueilli au sanctuaire d'Agra, en Inde, il bénéficie d'amour et de soins. Aujourd'hui, Mowgli est métamorphosé et nous prouve combien nos actions ont un sens.



DANS CE NUMÉRO

QUI-VIVE p.1

DOSSIER

Parrainages : soutien concret aux rescapés p.3

EN CAMPAGNE

Justice pour les ours Micha, Glasha et Bony p.2

Chasse en enclos : nos équipes infiltrent les traques, les députés agissent ! p.10

AGIR ENSEMBLE

Ils parlent de nous p.11

Les militants dans la rue ! p.12

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
 Tél : 03 88 35 67 30. **Département administratif et missions** : 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex - Tél. : 02 97 13 11 10 - Fax : 02 97 13 11 17 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr
Noé n°100 avril 2021. Directrice de publication : Muriel Arnal.
Rédactrices : Marie-Sophie Bazin, Sophie Dussaussois, Julia Mothé.
Révision : Méryl Pinque. **Graphisme et mise en page** : Marie Fournier.
Imprimeur : Laplante (33). Imprimé avec encres végétales sur papier certifié PEFC 100 %. **Dépôt légal** : 3^e trimestre 2021. **Numéro d'ISSN** : 1767-882 x.

Abonnements : une année (3 numéros) : 12 euros. Merci d'adresser vos demandes, coordonnées et règlements à l'ordre de One Voice, à l'adresse ci-dessous : One Voice - 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex

Credits photos : Couverture : One Voice/Wildlife SOS. Édito : Chantal Teano et Pascal Vaucher de la Croix. Page 1 : One Voice, Kate/AdobeStock, Shaftinaction/Shutterstock. Page 2 : One Voice. Page 3 : Didier Pazery/One Voice. Pages 4 et 5 : One Voice-DGAS. Page 6 : Eric Deltour/One Voice, Pierre Meunié/One Voice, Didier Pazery/One Voice, One Voice/Wildlife SOS. Page 7 : One Voice/Wildlife SOS, Joan Brull/Fondation Mona. Pages 8 et 9 : Marco Ubaldi, Didier Pazery/One Voice. Page 10 : One Voice. Page 11 : DR. Page 12 : DR, Pierre-Antoine Lasnier. Page 13 : DR, Didier Pazery/One Voice, Jean-Marie Trambais. Page 14 : Didier Pazery/One Voice.



ÉDITO



LE GOUVERNEMENT SE SOUMET, NOUS PAS !

Chères amies, chers amis,

Souvenez-vous : le 29 septembre dernier, la ministre de la Transition écologique annonçait des mesures sur le bien-être animal. Bien que floues et insuffisantes, elles laissaient entrevoir des avancées avec « la fin progressive » des espèces sauvages dans les cirques. Les modalités d'application n'étaient pas fixées, mais un sursaut de conscience semblait avoir lieu.

Et voilà que nous avons eu connaissance d'une lettre du 4 mai 2021, cosignée par Barbara Pompili, Gérald Darmanin et Roselyne Bachelot, enjoignant aux préfets de se montrer cléments avec les circassiens... Sous couvert de leur allouer du temps, consigne est donnée de les laisser tranquilles : « Durant cette période transitoire, les cirques peuvent continuer d'exercer comme aujourd'hui leur activité légale, encadrée et contrôlée ».

Bref. Surtout pas de vagues et déni absolu de la réalité. Afin de mater les élus qui refuseraient l'installation des chapiteaux sur leur commune, le gouvernement invite même les préfets à se reporter aux recommandations de la charte « Droit de Cité » pour éviter de nuire « à la réputation de ce secteur d'activité ». Ceci, alors qu'aucun cirque ne respecte la réglementation existante.

Ainsi, en dehors des effets d'annonce, nos dirigeants plient toujours l'échine sous le joug des lobbies et de leurs chantages. Les animaux n'ont qu'à bien se tenir, eux aussi, et continuer d'exécuter, sous la menace, les ordres des dresseurs. C'est inadmissible !

Combien de temps les fouets feront-ils encore la loi dans notre pays ? D'autres États ont su résister aux pressions. Nos programmes « Parrainages » au niveau international montrent qu'avec diplomatie, des partenariats avec les autorités peuvent émerger et changer le destin d'animaux martyrs.

Heureusement, si nos politiques manquent de courage et de clairvoyance, le grand public, lui, est avec nous. Le reportage d'*Envoyé Spécial*, le 11 juin dernier, sur notre libération des tigres enfermés dans un camion, a été très bien accueilli. De plus en plus de personnes se mobilisent autour de notre lutte et tournent le dos aux spectacles de maltraitance.

C'est dans leurs mains, dans les vôtres, dans les nôtres, que le sort des animaux exploités se joue. Jamais nous ne nous mettrons à genoux !

Amitiés de combat,

Muriel Arnal
Présidente-fondatrice



DES ORQUES EN VASE CLOS En juin dernier, un lanceur d'alerte a filmé les quatre orques du Marineland d'Antibes avec un drone. Nous avons présenté ces images à des scientifiques. Ils ont constaté l'état désastreux de leurs bassins, jonchés de poissons morts et d'excréments : autant de sources de bactéries susceptibles de causer des maladies aux animaux. Depuis des mois, nous travaillons à une solution de sanctuaire marin pour accueillir les orques.

POUR DUMBA, NOUS NE CÉDONS RIEN !

Dumba en a fini avec la vie d'esclave itinérante, mais n'est pas encore à l'abri. Nos enquêteurs ont suivi le camion des dresseurs lorsqu'ils ont fui la France, jusqu'à un parc exploité par des circassiens en Allemagne. Puis ils sont revenus constater les conditions de détention de l'éléphante. Si Dumba est sédentarisée en compagnie de ses congénères, elle exécute toujours des numéros dégradants. Des procédures sont en cours pour la délivrer.



24

LE CHIFFRE 24 heures : c'est le temps mis par la compagnie Senator international Air Freight pour cesser le transport de chiens entre des élevages américains et des laboratoires européens. Le 15 juin dernier, nous avons été alertés sur le fait qu'une centaine de beagles avaient été acheminés depuis un élevage de Caroline du Nord vers un laboratoire français. Nous avons aussitôt interpellé la compagnie. Elle nous a répondu en 24 heures. Sacrée victoire !

ENGAGÉS POUR LES LANCEURS D'ALERTE

L'UE a adopté une directive pour protéger les lanceurs d'alerte. Elle doit être adaptée dans le droit français en décembre. Pour aller plus loin et protéger ces maillons essentiels, nous avons rejoint la Maison des lanceurs d'alerte, une coalition d'une trentaine d'associations. One Voice est aussi lanceur d'alerte et prend des risques.

Nos propositions sont accessibles sur <https://loi.mlalerte.org/propositions/>
 Pour les soutenir, signez notre appel : <https://loi.mlalerte.org/je-signe/>



BLOGOSPHERE

Nos actions, vos réactions... À lire sur le blog de One-voice.fr

DELPHINARIUMS

L'homme doit changer de comportement envers le monde animal. [...] Nous avons tant à apprendre de ces êtres sensibles !
Christine

CHASSE À LA GLU

J'espère [...] que cette chasse ignoble et immonde sera définitivement abolie et que nos oiseaux seront enfin protégés et défendus et non plus traqués pour le plaisir de tuer !
Trochu

BLAIREAUX

La plupart des plaintes sont le fait de particuliers qui regrettent les trous dans leur gazon. [...] Les blaireaux y chassent les vers blancs qui l'auraient aussi ravagé.
Snipersdimage



SAMBA

Au XXI^e siècle, il ne doit plus y avoir d'esclaves dans les cirques. [...] La vie des animaux sauvages n'est pas d'être confinés dans des espaces restreints.
Monique

CHIENS DE CHASSE

Cet homme sévit depuis les années 1980 ? [...] Et pendant toutes ces années, des centaines de chiens souffrent et mènent des vies misérables. Merci à One Voice de ne rien lâcher !
Simchou

JUSTICE POUR LES OURS MICHA, GLASHA ET BONY !

////////////////////

Le 12 mai, nous étions au tribunal correctionnel de Blois contre les dresseurs Poliakov et Bruneau, accusés de sévices graves, d'actes de cruauté et de mauvais traitements sur des animaux. Le verdict est attendu le 1^{er} septembre. **SOPHIE DUSSAUSSOIS**

Glasha, rebaptisée Franca, au Parc alternatif à loups et ours en Forêt-Noire.



En ce mois de mai venteux, les militants de One Voice, d'AVES, de Paris Animaux Zoopolis et du Parti animaliste étaient présents, rassemblés devant le tribunal de Blois pour soutenir le combat. Oui, les défenseurs de la cause animale étaient là, avec nous. Avec nous également, les rapports d'inspection des services vétérinaires de la préfecture, les expertises des spécialistes des ours, les témoignages des anciens employés du couple. Et aussi les quelque deux cents heures de vidéo de notre enquête, qui montrent sans équivoque possible les conditions de détention effroyables des ours Micha, Glasha et Bony.

L'émotion de la ministre

En 2019, notre enquête avait fait l'effet d'une bombe. Nos images dévoilaient Micha en grande difficulté respiratoire, les pattes infestées d'asticots, enfermé dans un cachot insalubre (voir Noé n° 96).

Face à l'horreur, nous avons tout de suite déposé plainte auprès du procureur de Blois, mais aussi trouvé des places en sanctuaire pour accueillir Micha, Glasha et Bony. Émue, Élisabeth Borne, alors ministre de la Transition écologique et solidaire, avait imposé que Micha soit placé dans un refuge médicalisé. Malgré cette mobilisation, Micha est mort peu de temps après.

Les autorités savaient

Ce drame aurait-il pu être évité ? Nous répondons : oui, sans aucun doute. Car dans cette tragédie, la préfecture du Loir-et-Cher est fautive. Les autorités savaient, elles ont vu nos images : elles auraient dû protéger les ours et ont clairement failli à cette mission. Depuis 2005, nos enquêteurs prennent des risques pour révéler les mauvais traitements infligés par les Poliakov

aux animaux. Mais qu'ont fait les autorités ? Rien. En janvier 2020, les services de la préfecture ont voulu procéder à une inspection. Les Poliakov leur ont refusé l'accès. Ils n'ont pas insisté. Plus récemment, une décision judiciaire a notifié le retrait des animaux, tout en les laissant à la charge des Poliakov. On frise la folie.

Bony et Glasha vont mieux

Dans ce long cauchemar, il existe quand même une bonne nouvelle : les Poliakov-Bruneau ne pourront pas récupérer Bony et Glasha. Après de longs mois de soins, ils vont mieux et mènent enfin une vraie vie d'ours ! Mais que deviennent Mina la guenon magot, les perroquets, les chevaux et les ânes encore détenus par le couple ? Lors du procès de Blois, le procureur a requis quatre mois de prison avec sursis pour Sacha Poliakov et un mois de prison avec sursis pour Dany Bruneau. Il a demandé l'interdiction pour le couple de gérer un établissement de faune sauvage captive, ainsi que la confiscation de leurs animaux. Nous en avons demandé la garde. Pour eux, il y a urgence ! ●



PARRAINAGES : SOUTIEN CONCRET AUX RESCAPÉS !



Les animaux de notre programme « Parrainages » ont besoin de soins à vie. Nous nous sommes battus pour les mettre à l'abri des pires sévices. **MARIE-SOPHIE BAZIN**

Ce sont des chiens, des chats, des ours, un chimpanzé ou des lions, ils vivent en Inde, en Espagne, en France ou s'apprêtent à gagner l'Italie. Ils sont nombreux, aucun d'entre eux ne se ressemble. Chacun a sa personnalité propre, mais ils ont un point commun : tous ont connu l'enfer et nous les en avons sortis.



Jon, en état de souffrance extrême, lorsque nous l'avons délivré du cirque.

Des années de combat

Qu'il s'agisse de notre combat pour protéger les chiens et les chats persécutés longtemps à cause de la rage dans la province indienne du Bengale occidental, celui contre le braconnage des ours dans l'État de l'Uttar Pradesh, celui encore contre la tragédie des chimpanzés ou des grands fauves captifs, toutes ces actions ont mobilisé nos troupes et réclamé d'âpres négociations avec les gouvernements.

Aujourd'hui, de formidables victoires ont été remportées et les individus que nous avons sauvés connaissent enfin le goût du bonheur. Cependant, en raison de leurs séquelles, ils ne pourront plus jamais se débrouiller sans nous.

Prise en charge dans la durée

C'est pourquoi nous les avons placés dans des havres de paix. Et c'est pour nous permettre de veiller sur eux que nous avons développé le programme « Parrainages ».

Grâce à celui-ci, les parrains et marraines peuvent contribuer au financement de la nourriture, de l'hébergement et des traitements vétérinaires de leurs filleuls. Et chaque année, ils ont l'immense



Jon a retrouvé son panache après un an de soins.

joie de recevoir de leurs nouvelles ! En outre, au-delà des soins à leurs protégés, c'est aussi l'ensemble d'un projet qu'ils soutiennent. Avec eux, nous pouvons

maintenir la pression dans nos différents combats contre la cruauté. Car, en l'absence de vigilance, jamais rien n'est acquis. ●●●

AU SECOURS DES CHIENS ET DES CHATS EN INDE



Le vétérinaire du refuge veille sur les animaux de jour comme de nuit.

Depuis la création de notre refuge à Darjeeling, des milliers de chiens et de chats ont échappé à la mort et la rage a été éradiquée.

Darjeeling, un nom qui évoque des paysages sauvages et des senteurs exquises. Pourtant, cette région située au nord-est de l'Inde a longtemps connu une réalité de terrain loin des images de carte postale. La rage y sévissait, les habitants vivaient la peur au ventre. Accusés du fléau, les chiens étaient martyrisés par les

humains à coups de pied et de jets de pierre. De vastes campagnes d'empoisonnement à la strychnine étaient aussi menées contre eux. Ils agonisaient dans les fossés dans de terribles souffrances.

Des milliers d'animaux sauvés

Cette époque est révolue ! En 2002, notre équipe a négocié avec la munici-

palité afin qu'elle stoppe ces massacres et nous avons acheté un terrain pour construire une clinique vétérinaire ainsi qu'un refuge. Depuis son ouverture, le Darjeeling Animal Center a accueilli, soigné, stérilisé et vacciné des milliers de chiens. Plus récemment, des chats – également victimes de persécutions – ont aussi été pris en charge.

Faire évoluer les mentalités

Par ailleurs, le centre dispose d'une clinique vétérinaire mobile pour se rendre dans les villages alentour et les campagnes plus reculées afin de vacciner et dispenser des traitements aux animaux, tout en sensibilisant la population locale à leur protection. Et les mentalités changent ! Aujourd'hui, la rage est éradiquée et les habitants commencent à cohabiter en paix avec les chiens et les chats. Des liens d'amitié émergent même parfois, des volontaires s'impliquent, des candidats à l'adoption se présentent.

Des ambassadeurs à quatre pattes

Parmi les rescapés des rues, certains n'ont pas été adoptés par des particuliers et sont devenus des résidents permanents du refuge. Ils partagent une existence paisible et heureuse entourés par le personnel de l'équipe qui les adore. Véritables ambassadeurs du centre, Cricket, Juno, Ron et Luna attirent les visiteurs et militent pour leurs congénères. Leur bonheur fait plaisir à voir, ils sont la preuve incarnée que chiens et chats méritent d'être respectés et aimés. ●

Cricket, la sage ►

Petite boule de poils transie, elle a été trouvée dans un caniveau. Elle a bien grandi depuis que le centre l'a recueillie. Cricket est l'une des pensionnaires les plus âgées du refuge. Voici déjà onze ans qu'elle a été recueillie... Elle n'avait alors que quelques semaines. Arrachée à sa mère quasiment dès sa naissance, elle grelottait dans un caniveau, affamée. Les vétérinaires sont parvenus à la sauver et elle a trouvé à Darjeeling un véritable foyer. De tous les chiens du centre, c'est sans doute la plus câline et sage. Sa douce nature l'amène à se montrer attentive envers tout le monde : prévenante avec les nouveaux arrivants, maternante avec les jeunes chiots, amicale avec ses congénères autant qu'avec les chats, communicative avec les humains, y compris les inconnus. La rencontrer suscite un pur émerveillement et certains visiteurs viennent régulièrement pour le plaisir de lui apporter quelques friandises. Même vieillissante et moins agile qu'auparavant, Cricket conserve sa gentillesse légendaire.



Juno, la courageuse ▶

La brave chienne a beaucoup souffert du manque d'amour. Elle l'a trouvé au refuge.

Juno a eu la malchance de passer ses trois premières années dans une famille qui ne la méritait pas. Elle guettait chaque jour une marque de tendresse de la part des humains avec qui elle vivait et dont elle souhaitait se faire accepter, mais l'affection n'a jamais été réciproque. Et c'est le cœur brisé qu'elle est arrivée au refuge, abandonnée par ceux dont elle avait tant espéré. Avec le recul, ce fut un mal pour un bien... À Darjeeling, Juno a enfin reçu ce qui lui avait tellement manqué : de l'amour à profusion ! Elle y a découvert des êtres chaleureux et attentifs, humains comme non humains. Ces amis authentiques l'ont complètement adoptée. Ils partagent avec elle des moments de tendresse et de folles parties de jeu. Leur bienveillance a réconcilié Juno avec l'existence. Exemple de résilience, elle est extrêmement généreuse et répand la joie autour d'elle.

**◀ *Luna, la douce***

Dès sa naissance, la petite chatte a connu une succession de tragédies. L'équipe du refuge l'aide à croire en la vie.

Née dans la rue, Luna a perdu sa mère très tôt, victime d'empoisonnement. La petite orpheline est parvenue à survivre quelque temps dans un tas d'ordures, grâce à la solidarité de son frère et de sa sœur. Mais hélas, ceux-ci n'ont pas échappé à la violence de certains humains et Luna s'est retrouvée complètement esseulée et affamée. Déposée devant le refuge de Darjeeling par un éboueur dans un sac fermé, elle était dans un état de détresse absolu lorsque les soigneurs l'ont découverte. La peau sur les os et terrifiée, elle a eu beaucoup de mal à se laisser approcher. Avec délicatesse et patience, les membres de l'équipe du centre ont fini par gagner sa confiance et lui prouver que le monde n'est pas fait que de méchanceté et de désespoir. Aujourd'hui, le minuscule chaton pétrifié s'est métamorphosé en une jolie princesse, à la fois tendre et joueuse.

Ron, le valeureux ▶

Le tout jeune chat était à l'agonie, victime de l'errance et des superstitions. Les soigneurs ont pansé ses blessures.

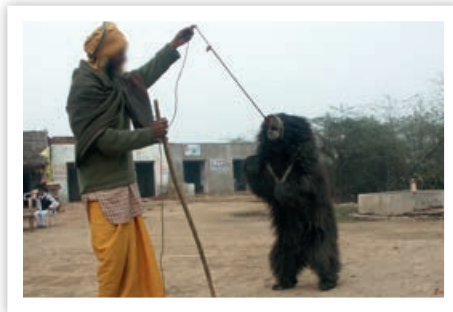
Ron a connu le double malheur de se retrouver sans famille dès le plus jeune âge et d'hériter d'un pelage noir. En Inde, les chats de cette couleur font figure de pestiférés et les humains leur jettent des pierres. Harcelé, persécuté, le malheureux était famélique, infesté de parasites et couvert de blessures lorsque l'équipe de Darjeeling l'a trouvé dans une fosse à ordures. Ron a bénéficié d'une excellente prise en charge pour soigner ses plaies autant physiques que psychiques. Plusieurs mois ont été nécessaires pour venir à bout de ses lésions cutanées et qu'il surmonte sa peur du rejet. Désormais, il a parfaitement pris ses marques au refuge. C'est un chat plein de vigueur et extrêmement sociable... Bien dans sa peau, dans tous les sens du terme !





LA DERNIÈRE DANSE DES OURS

En Inde, les ours ont longtemps été braconnés et dressés pour animer des spectacles. Nous avons mis un terme à leurs souffrances atroces.



Approche globale

Mettre un terme à ce drame réclamait une approche globale. En étroite collaboration avec les autorités locales et trois autres partenaires (indien, australien et anglais), nous sommes parvenus à obtenir des Kalandars qu'ils nous cèdent leurs ours si nous leur évitions des poursuites judiciaires. Les anciens esclaves ont alors été accueillis au sanctuaire d'Agra, dédié aux victimes du braconnage. One Voice a financé la clinique, devenue une référence mondiale en matière de soins aux ours, et créé la cellule anti-braconnage Forestwatch pour infiltrer les réseaux, démanteler les trafics et endiguer le commerce illégal des ours en Inde.

Au bonheur des ours

Au sein du refuge, tout est aménagé pour leur bien-être. Regroupés dans de vastes enclos en fonction de leur âge, de leur sexe (pour éviter toute reproduction) et par affinités, ils disposent de tanières confortables où ils peuvent se cacher, de hamacs pour somnoler au soleil, de structures en bois et d'enrichissements renouvelés chaque jour pour se distraire. Seuls les ours les plus âgés et ayant besoin de soins vétérinaires réguliers sont visibles du public. Leur visage constellé de cicatrices témoigne de leurs souffrances passées et permet de sensibiliser les visiteurs à leur cause. ●



En 2009, Muriel Arnal libérait de sa corde le dernier ours lippu en Inde. Depuis sept ans, notre association se battait pour en finir avec une tradition vieille de 400 ans exploitant les oursons en toute illégalité. Capturés à l'état sauvage par des trafiquants, ils étaient revendus aux Kalandars, une tribu nomade, qui leur perçaient le museau avec un fer chauffé à blanc pour y passer l'attache qui les retiendrait prisonniers toute leur vie, les condamnant à obéir et danser dans les rues pour amuser les touristes, dans la douleur.



◀ Kamli, l'affectueuse

Capturée petite, elle était destinée à danser toute sa vie. Nous l'avons délivrée !

Kamli a été sauvée à Varanasi, dans l'État d'Uttar Pradesh, en 2007. Affamée, elle pesait seulement 2,5 kilos et endurait les pires souffrances en suivant les mouvements que son dresseur lui imposait avec la corde implantée dans son museau délicat. À son arrivée au sanctuaire, les vétérinaires se sont empressés de la libérer de son entrave et de soigner la plaie infectée de sa truffe. L'équipe a aussi tout mis en œuvre pour gagner progressivement sa confiance et son acceptation. Aujourd'hui, malgré son douloureux passé, Kamli va mieux. C'est une ourse amicale avec les humains comme avec ses congénères.



▲ *Mowgli, l'appivoisé*

Le jeune mâle a vu sa mère mourir alors qu'il n'avait que dix semaines. Il n'aurait pas survécu sans le secours des soigneurs. Lors d'une promenade sur le dos de sa mère, celle-ci s'est écroulée, victime d'un piège par électrocution. Quand les sauveteurs ont trouvé Mowgli, il était en train de mourir de faim auprès du corps de celle qui lui avait donné la vie. Avec d'innombrables précautions et des torrents de tendresse, l'équipe du sanctuaire a pris soin de l'ourson pour l'alimenter et l'aider à surmonter son terrible traumatisme. Leurs efforts ont payé. Mowgli a pris confiance en lui et en l'existence. À trois ans, c'est un mâle très actif et en bonne santé. Même s'il a beaucoup gardé de sa nature sauvage, il a noué des liens très forts avec ses soigneurs et ses congénères.



▲ *Rose, l'ingénieuse*

La petite ourse a perdu une patte dans un piège. Au sanctuaire, des amis l'aident à se reconstruire.

Victime à un an d'un piège mécanique dans la nature, Rose a enduré des douleurs atroces. Grièvement blessée, elle errait avec une patte déchiquetée lorsqu'elle a été secourue. Les vétérinaires ont dû se résoudre à l'amputer pour la sauver. Il a fallu du temps et de l'amour pour qu'elle parvienne de nouveau à se déplacer. Maintenant que Rose ne souffre plus, elle se montre moins craintive. Elle a été placée dans un enclos de socialisation et les ours Elis et Bintha lui donnent le courage d'aller de l'avant physiquement et moralement. À force de jouer avec ses amis, elle a trouvé comment dépasser son handicap et est même devenue une grimpeuse hors pair.

LA SECONDE VIE DE VICTOR

Il a enduré vingt ans de solitude avant son sauvetage.



Bien qu'en danger de disparition dans la nature, les chimpanzés continuent d'être victimes de la destruction de leur habitat, de braconnage et de trafic. Lorsque des parents sont tués, leurs petits sont vendus en toute illégalité. Les malheureux souffrent non seulement de l'enfermement et de la séparation d'avec les leurs, mais ils sont aussi régulièrement maltraités et ridiculisés par ceux qui les exploitent.

Né au Mali, Victor a été arraché à sa mère pour servir de bébé de substitution à un couple parisien. Après avoir été éduqué et habillé comme un enfant lors de sa prime jeunesse, il a été séquestré dans une cage au fond d'un jardin, tout au long de son adolescence, durant une décennie. Il a ensuite supporté dix ans de solitude supplémentaires au zoo de la Pépinière à Nancy. Castré et n'ayant jamais vécu avec d'autres chimpanzés, il semblait condamné à ne jamais pouvoir créer de liens avec ses pairs.

Combat pour le libérer

Lorsque nous avons été informés de sa situation, nous nous sommes battus pour le libérer. Huit ans de campagne et de pression ont été nécessaires avant que sa garde nous soit confiée et que nous puissions le transférer au sanctuaire de Mona. À Gérone, en Catalogne, cette structure réhabilite les primates traumatisés par leur passé et qui n'ont jamais eu l'occasion d'établir des liens sociaux avec leurs congénères. Après y avoir financé une grande volière de repos et de socialisation pour Victor, nous l'y avons conduit le 28 mars 2006. Extrêmement perturbé mentalement, souffrant de tics et de stéréotypies, il se trouvait dans une détresse absolue. Mais grâce au soutien de l'équipe du sanctuaire, notre action a porté ses fruits. Bientôt quarantenaire, Victor est métamorphosé. Il a su surmonter sa timidité pour trouver sa place au sein d'un groupe de congénères. Il mène enfin une vraie vie de chimpanzé. ●

JON ET LES QUATRE LIONNES, PRÊTS POUR LE DÉPART !



Méconnaissables, les cinq fauves dont nous avons obtenu la saisie l'été dernier se remettent des sévices qu'ils ont subis. Bientôt, ils rejoindront le sanctuaire verdoyant de Semproniano, en Toscane.

Quelle joie de contempler Jon et ses quatre compagnes aujourd'hui. S'étirant au soleil, batifolant dans l'herbe, les anciens esclaves de cirque savourent chaque instant, loin de leur dresseur...

Longue convalescence

Ils ont tellement changé en un an. Depuis que nous les avons libérés et que leur garde nous a été confiée, ils mènent une existence sereine chez notre partenaire Tonga Terre d'Accueil. Alimentés correctement, ils ont tous retrouvé leur poids de forme et leurs blessures ont été soignées.

Bien sûr, tous gardent de lourdes séquelles physiques et psychiques de leur passé, mais nous avons pratiqué les soins nécessaires pour soulager leurs souffrances.

Nouveaux horizons

Maintenant que nos grands convalescents ont retrouvé des forces, il est temps de les acheminer vers un refuge où ils pourront bénéficier de plus d'espace et de liberté. Après avoir un temps pensé organiser leur transfert en direction d'un parc en Afrique du Sud, nous y avons renoncé : âgés, privés définitivement de griffes, brisés par ce qu'ils ont enduré

durant de longues années, les félins ne sont pas armés pour s'acclimater au monde sauvage.

Un écrin de verdure adapté à leurs besoins éthologiques les attend cependant ! Géré par la LAV, notre partenaire italien, le sanctuaire de Semproniano, en Toscane, offre un havre de paix aux grands fauves victimes de maltraitances et incapables de se débrouiller seuls dans la nature. Nous avons aménagé sur place deux très vastes enclos et une équipe de vétérinaires qualifiés est là pour les accueillir. Ne manque plus que le feu vert de la procureure pour planifier leur départ. ●



◀ Jon, le survivant

Enfermé toute son existence dans un camion exigu, il a enduré l'enfer dans le cirque qui l'exploitait.

Nous nous sommes battus pendant deux ans pour libérer Jon. Il n'avait plus longtemps à vivre lorsque nous avons obtenu sa saisie en juin 2020. Avec la peau sur les os, les griffes arrachées, les dents meulées jusqu'à la pulpe et la queue gravement blessée, il avait besoin de soins d'urgence. Dès qu'il a eu retrouvé des forces pour supporter une anesthésie, il a bénéficié de deux lourdes interventions chirurgicales : sa queue à moitié amputée a pu être suturée et ses dents infectées ont été soignées. Même si son passé a laissé en lui des marques indélébiles, il ne souffre plus et savoure la joie de manger à sa faim, de dormir dans un abri chaud et confortable, et de sentir la terre sous ses pattes.

Les compagnes de Jon

Céleste, Hannah, Marli et Patty végétaient dans le même cirque que Jon avant que nous obtenions leur saisie en juillet 2020 pour des faits de mauvais traitements. Une première en France !

Âgées d'une quinzaine d'années, ces quatre lionnes n'avaient connu que la captivité depuis leur naissance. Elles étaient dans

un état de détresse absolu lorsque nous les avons libérées : ravagées par la captivité, la faim, les blessures laissées par les coups des dresseurs, les portées à répétition pour le lucratif commerce des lionceaux. Nous en avons désormais la garde et assumons leur prise en charge. Elles bénéficient de toute l'attention des soigneurs, de traitements vétérinaires, d'une alimentation adaptée et d'un environnement agréable.

◀ Céleste, la taquine

Lorsque nous l'avons sauvée, Céleste souffrait notamment d'une grave blessure à la queue qui a pu être soignée. Aujourd'hui, en dépit de ses traumatismes passés, de ses cicatrices physiques, de ses pattes avant pour toujours dégriffées par les circassiens, elle se montre particulièrement joueuse.



◀ Patty, la fragile

Patty est la plus lourdement handicapée des quatre lionnes. Nous avons pu soigner ses infections dentaires. Une déformation de sa hanche gauche ralentit ses déplacements. Pour autant, elle fait preuve de beaucoup de résilience. Depuis sa libération, elle a repris de la masse musculaire et son arrière-train s'affaisse moins fréquemment qu'auparavant. Elle ne tombe plus. En outre, elle a conservé intactes ses capacités d'émerveillement.



Hannah, la brave ▶

Hannah fut la première à se risquer hors de la caisse de transport lors de l'arrivée des quatre lionnes au refuge. Elle avait pourtant d'énormes difficultés à marcher en raison de l'instabilité de son arrière-train due aux nombreux coups qu'elle avait reçus. Mais elle a ouvert la voie de la délivrance à ses compagnes d'infortune.



Marli, l'émotive ▶

Elle était sans doute la lionne la plus stressée lorsque nous l'avons secourue. Traumatisée par l'enfer qu'elle avait vécu au cirque, elle tremblait de tous ses membres. Désormais, elle a pris confiance dans les humains. Les soigneurs ont apaisé ses souffrances et traité sa dentition, dont l'état était désastreux.

CHASSE EN ENCLOS : INFILTRATION, ACTION !



La chasse en enclos ne laisse aucune chance de survie aux animaux. Nos enquêteurs ont infiltré des traques : les images diffusées sur France 5 ont choqué. Aujourd'hui, trois députés portent des propositions de loi pour interdire ces battues. **SOPHIE DUSSAUSSOIS**



des députés et appuyées par notre pétition. Nous comptons sur votre soutien et votre mobilisation. ●



LA CHASSE À LA GLU DÉCLARÉE ILLÉGALE PAR LE CONSEIL D'ÉTAT !

Notre combat contre la chasse à la glu a porté ses fruits. En novembre dernier, la Cour de justice de l'Union européenne nous avait donné raison, dans le cadre de nos recours au Conseil d'État. Elle condamnait fermement cette chasse cruelle consistant à piéger les oiseaux en les collant aux branches. Au Conseil d'État, le rapporteur avait plaidé dans le même sens, pour la première fois. Depuis le 28 juin, cette méthode de capture barbare est définitivement interdite en France. Nous restons mobilisés pour tous les oiseaux persécutés par les autres chasses traditionnelles qui les pendent, les écrasent ou les prennent au filet.

POUR LES RENARDS ET LES BLAIREAUX

Les périodes de chasse complémentaires ont rouvert : pas question de laisser faire. Notre équipe juridique reste en alerte face aux arrêtés préfectoraux accordant des dérogations qui permettent aux chasseurs de traquer les renards et les blaireaux, partout, tout le temps.

Le 13 avril dernier, notre première enquête choc révélait au grand public la réalité ultra-confidentielle des chasses en enclos : de véritables ball-traps sur des animaux vivants, affolés, prisonniers de grilles sur lesquelles ils finissent par s'empaler. Le jour même, alors que nous avions interpellé Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, sur le sujet, une première proposition de loi était annoncée. Nous n'avons pas cédé. Le 8 juin, nos enquêteurs ont à nouveau infiltré une chasse en Sologne. Les images, retransmises par France 5 dans l'émission *Sur le front de la chasse en enclos*, ont secoué l'opinion publique. Plusieurs députés se sont emparés du sujet.

Massacré sous les rires des chasseurs

À l'écran, un de nos enquêteurs – visage flouté et voix masquée pour préserver

son anonymat – raconte la traque d'un sanglier : « Il essayait de fuir. Il était dans un état catastrophique. Il était mort vivant », témoigne-t-il. Blessé lors d'une battue, le sanglier a survécu pendant des semaines avant d'être achevé par tir au cours de la chasse suivante. « Trois balles pour le finir ! », lance un chasseur en riant sur la vidéo. Les membres gangrenés, le malheureux a fini sa vie jeté dans une benne.

Pour que cesse la chasse en enclos

Ces drames se déroulent hélas partout en France. Récemment, l'équipe a rassemblé les informations en une carte interactive qui détaille les parcs à chasse. Il en existe des centaines dans notre pays, sans doute plus d'un millier. La carte peut être consultée sur : <https://www.stop-chasse.fr/carte/>

À la suite de nos enquêtes, trois propositions de loi sont aujourd'hui portées par

ILS PARLENT DE NOUS !

Présenté dans des reportages long format aux heures de grande écoute à la télévision, notre travail d'enquête sur la chasse et les cirques a révélé la vérité au grand public. Nos actions militantes, les procès des dresseurs de cirque Poliakov et Aucante, et du chasseur Mandral, l'expérimentation animale, le scandale des bassins du Marineland d'Antibes, les inaugurations des chalets Chatipi... ont aussi fait l'actualité. **JULIA MOTHÉ**

ERRANCE FÉLINE



BFM TV
25/06/21

EXPÉRIMENTATION ANIMALE



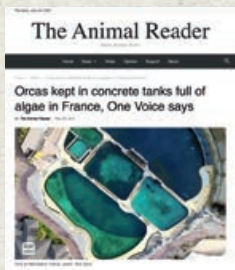
ConsoGlobe
10/03/21



Animal Rights
28/04/21

Nice-Matin
24/04/21

DELPHINARIUMS



The Animal Reader
21/05/21



CNews
28/05/21

Dumba

The Guardian
08/06/21



CIRQUES

Samba

France 3 PACA
26/05/21



Tigres



Vanity Fair
26/05/21



France Info
10/06/21

Ours Poliakov

France 3 Val de Loire
12/05/21



LOUPS

Le Dauphiné
10/05/21



CHASSE



France 5
28/02/21



En enclos

France TV
23/06/21

La Nouvelle République
07/06/21



Blaireaux

Le Parisien
22/06/21



Chiens « de chasse »

France Bleu
27/04/21

Chasse à la glu : flash victoire !



Libération
28/06/21



Le Figaro
28/06/21



Midi Libre
28/06/21

LES MILITANTS DANS LA RUE !

////////////////////

Nous avons organisé de nombreuses actions avec l'appui de nos antennes dans différentes villes. Les militants ont répondu présents massivement pour faire entendre avec nous la voix des animaux ! **MARIE-SOPHIE BAZIN**

13 ET 14 MARS 2021 #UrgenceErranceFeline

Félicitations aux quinze antennes qui se sont mobilisées pour alerter l'opinion sur le drame de l'errance féline. Happenings et rassemblements ont permis d'informer le public sur le sort des millions de chats « sans famille » confrontés à la faim, au froid, aux maladies et aux persécutions. Grâce à cette action, un large public a pu être sensibilisé. Nombreux sont les passants qui ont ajouté leur signature à notre pétition pour exiger un plan national contre l'errance féline en France ! ●



24 AVRIL 2021 #ExperimentationAnimale

À l'occasion de la Journée mondiale des animaux dans les laboratoires, près de 380 militants se sont donné rendez-vous ! Dans seize villes, ils ont dénoncé avec vigueur les tortures infligées à des millions d'animaux dans notre pays. Un grand merci à eux

d'avoir ainsi remué les consciences et interpellé les élus sur le sort de tous les « cobayes » qui endurent d'interminables souffrances dont personne ne parle. Levons le voile sur ces horreurs et réclamons le développement des méthodes alternatives ! ●



19 ET 20 JUIN : #CirquesSansAnimaux



Alors que spectacles et tournées reprennent, nous avons organisé de grands rassemblements dans toute la France pour les fauves, les éléphants, les hippopotames, exploités par les cirques. Paola, jeune militante déjà très engagée pour eux, a su sensibiliser le public à leur condition et leurs terribles souffrances. Un immense merci à elle et à tous. ●

15 ET 16 MAI #RespectPourLesLoups

Lors de la Journée internationale de la biodiversité, douze de nos antennes ont plaidé la cause des loups. Alors qu'ils jouent un rôle essentiel dans la préservation des écosystèmes, leur population peine à franchir le seuil des 500 individus en raison des politiques d'abattage. Leur espèce est pourtant juridiquement protégée et nous réclamons que nos dirigeants cessent de faire des entorses régulières à la réglementation internationale. Nous sommes très reconnaissants aux militants d'avoir su rappeler au public le haut degré de sentience des loups. Ce sont des êtres particulièrement intelligents et sensibles. Et chez eux, la solidarité est une valeur. Les humains doivent prendre exemple en acceptant de cohabiter avec eux ! ●



Lille, le 15 mai 2021.

5 JUIN #StopDelphinarium



Nantes, le 5 juin 2021.

Formidable rassemblement à Nantes aux côtés de Sea Shepherd et du groupe Tryo pour réclamer la libération des cétacés captifs vers un sanctuaire marin. Planète Sauvage, aux abords de la ville, et le Marineland d'Antibes détiennent toujours des dauphins et des orques. Nous nous battons pour qu'ils ne soient pas expédiés en Chine, alors que la France n'a pas encore traduit en actes ses intentions d'interdire les delphinariums. L'événement a été ponctué de discours, d'un happening et d'une chorégraphie des *Trois singes de la sagesse*. Tout au long de la journée, nous avons exposé la photographie d'Aïcko, en sa mémoire. Décédé à Planète Sauvage

en 2016, à seulement six ans, le petit dauphin est l'emblème de la souffrance des cétacés séquestrés dans les bassins. Nous voulons faire toute la lumière sur les raisons de sa mort. La procédure juridique est toujours en cours.



6 JUIN NARD (National Animal Rights Day)



Nice, le 6 juin 2021.

Nos militants niçois étaient très investis pour célébrer la Journée internationale des animaux. Avec 75 villes dans le monde, ils ont coordonné des actions en hommage à tous ceux pour qui nous nous battons : individus séquestrés dans les cirques et les delphinariums, lapins agoras, victimes de l'exploitation de la fourrure, chats sans famille... Merci à eux ! ●



Les chalets Chatipi, accompagnés de leurs panneaux pédagogiques, sont aussi très appréciés du public - ici, à Veix (19).

Inauguration émouvante du chalet de Villeneuve-les-Béziers (34).



Les sites sont sécurisés : durant les horaires où le Chatipi n'accueille pas le public, seuls les chats peuvent y accéder.



Gribouille et Olympe s'installent pour la nuit.

BONNE NOUVELLE POUR LES CHATS ERRANTS : LES CHATIPIS SE DÉPLOIENT !

Le 2 juin dernier, nous étions à Villeneuve-lès-Béziers, dans l'Hérault, pour inaugurer un nouveau Chatipi. Les élus de la commune étaient présents. Et la presse aussi ! Les journalistes ont parlé avec enthousiasme de notre initiative et des chats errants, confrontés chaque jour à la faim et au danger.

Tous ont salué les Chatipis et leur concept inédit : des abris chaleureux, des soins, mais aussi des lieux de rencontre entre chats sans famille et humains, et des espaces pédagogiques pour en

finir avec les préjugés sur nos compagnons félines. Installés près des EHPAD, des maisons de santé ou encore des écoles, les Chatipis sont bien plus que de simples toits : ils offrent aussi l'occasion de porter un autre regard sur l'errance féline et de dénoncer les idées reçues.

Si le confinement a ralenti le rythme des inaugurations, les ouvertures de Chatipis vont maintenant pouvoir se déployer partout en France. Quatre projets devraient voir le jour cet été, quinze autres à la rentrée.

*Les Chatipis existent grâce à nos donateurs.
Ces réussites, nous vous les devons !*



NON subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !